

donnant à leurs vins (1). Pline lui-même mentionne ce procédé en plus d'un endroit (2). Nous savons aussi que les anciens enduisaient de poix les vaisseaux dans lesquels ils conservaient leurs vins (3), et ceux-ci pouvaient s'imprégner plus ou moins du goût de ces vaisseaux, comme il arrive à ceux que les modernes Espagnols mettent encore dans des peaux de bouc. Il paraît, en général, que les enfants de Romulus avaient sur les qualités des vins qu'ils buvaient des idées fort différentes des nôtres, et ce genre de manipulation est une des nombreuses preuves que leurs écrivains nous fournissent à cet égard. Nous voyons, au reste, qu'ils attribuaient aux vins ainsi préparés des propriétés salutaires ou médicinales (4); c'était peut-être un des motifs de cette coutume, autant que leur goût, dépravé à force de recherches.

Jusqu'ici il n'a pas encore été question nommément des vins du Lyonnais, ou du Beaujolais, dont il existe aujourd'hui tant de variétés, plus ou moins renommées. Il est à croire néanmoins que les coteaux des environs de notre ville, si heureusement situés sur la rive droite du Rhône, depuis Sainte-Foy jusqu'au dessous de Condrieu, ne restèrent pas étrangers, sous la domination romaine, à un genre de culture qui fait aujourd'hui leur richesse : une partie des vins que Pline donnait à la Viennoise croissaient vraisemblablement sur cette rive droite; et ceux-ci, la colonie de Plancus a droit de les revendiquer plutôt que la cité des Allobroges. Quant aux contrées qui portent aujourd'hui le nom de Beaujolais, la qualité de leurs vins modernes, le voisinage de la Saône qui les baigne et la grande voie militaire qui les longeait, allant de *Lugdunum* à *Matisco*, et dont une station, *Assa Paulini*, située dans ces cantons mêmes, nous est connue par les itinéraires anciens (5), tout cela nous fournit de nom-

(1) *De re rust.* XII, 23.

(2) *Nat. hist.* XIV, 19 (24); 20 (25).

(3) Columel., *De re rust.* XI, 2.—Pallad., *De re rust.* X, 11.—Plin., *Nat. hist.* XIV, 20 (25); etc.

(4) Plin., *Nat. hist.*, XXIII, 1 (24).

(5) On croit communément que c'est la petite ville d'Anse; et cela me paraît tout-à-fait hors de doute.